L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI 3 MAI 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 23 rue Dauphine immédiatement après l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL......150 près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix inconnus.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix ... 25 sept—

Viennent d'être reçus de France, DE BEAUX VERRES, meilleures qualités, Cristal de Roche. Véritables verres-cailloux.
E. CLAUDEL Opticien, rue du Canal, près Camp.

Dr David Davieson,

Neuvième saison à la Nlle-Orléans
DE LONDRES, DE GIESEN ET DE NEW YORK.
Auteur du "Practical Observations on Nervous Debility," "Essay on Marriage," etc. Conférencier sur l'Anatomie, la Physiologie, etc., au Musée d'Anatomie de l'Etat du Missouri, St Louis Mo.
Désire annoncer aux citoyens de la Nlle-Orléans et des environs qu'on peut le consulter jusqu'au 30 avril prochain, à son salon 7 RUE DES REMPARTS, entre Canal et Douane.
Tous les jours de 10 A. M. à 3 P. M. et le soir de 6 à 8 heures.
Le Dr DAVIESON ayant adopté comme spécialité le traitement et la cure des
MALADIES DE NERFS,
consacré des années à l'étude et aux recherches de cette branche de la science médicale qui a trait plus particulièrement aux maux causés par les folies ou les indiscrétions de la jeunesse ayant pour résultat des débilités nerveuses, physiques et mentales, et la perte de toute vitalité, et sa longue et vaste expérience acquise dans les meilleurs hôpitaux européens en même temps que les succès de bien des années en Europe et en Amérique lui permettent de garantir un
SOULAGEMENT A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT
et qui le consulteront. Le Dr DAVIESON a été surtout remarquablement heureux dans ses
TRAITEMENTS PAR CORRESPONDANCE.
Il est, cependant, préférable qu'une entrevue au moins ait lieu, si c'est possible.
Le travail du Dr DAVIESON "Practical Observations" qui en est à sa 160me édition, sera reconnu comme un guide de valeur et sera obtenu gratuitement sur demande.
Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 7 de la rue des Remparts, entre Canal et Douane, à la Nlle-Orléans, jusqu'au 30 avril, après quelle date son adresse sera au No 1707 rue Olive, à St Louis, où il est domicilié depuis nombre d'années.
Heures de consultation à son bureau: de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., et de 6 à 8 heures P. M. Le dimanche de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. seulement.
24 fév—au 30 av

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, PETER ANDERSON.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif......$4,407,800 24
Passif......2,670,383 4[illegible]
Surplus......$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
12nov—1an—v.c

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de ... électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Collier, mercredi, 2 mai.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 9 mai.
CANADA, Frangeul, mercredi 16 mai
NORMANDIE (nouveau) Servan, mercredi 23 mai
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe......$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
3½ rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.
Train spécial du Havre à Paris.
La Compagnie générale transatlantique a organisé, pour l'usage exclusif de ses passagers, un train spécial pour Paris avec un seul arrêt à Rouen. A l'arrivée des paquebots au Havre, les passagers trouvent les wagons tout prêts sous la tente même de la Compagnie. Au départ de New-York, les bagages sont pesés et enregistrés pour Paris, sans être soumis à l'examen de la Douane au Havre. Les passagers peuvent se procurer au bureau de la Compagnie, à New York, des billets pour le train spécial. Leurs bagages sont pesés et enregistrés directement pour Paris au dock de la Compagnie, où ils doivent être rendus deux heures au moins avant le départ des paquebots.
A Paris, la Compagnie a organisé également des trains spéciaux pour les départs au Havre, et les passagers peuvent faire enregistrer leurs bagages directement pour New York, à la gare Saint-Lazare.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le 28 avril.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 29 mai
1re Chambre, $80. Entrepont $25
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.;
46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier. 1er nov—1an

North German Lloyd.
PENDANT la suspension de la ligne directe, jusqu'à l'automne prochain, les consignées émettront des billets de passage de Brême ou du Hâvre jusqu'à la Nlle-Orléans, via New York, et aussi de la Nlle-Orléans à Brême ou le Hâvre, via New York.
ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.
26 mai—1 an

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 mars
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 avril
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév
Pour Valence, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténériffe, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 mars
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 avril
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Le magnifique steamer à passagers SANTIAGO, capitaine Riberas, partira pour la Havane, Barcelone & Gênes le ou vers le 20 mars prochain.
Pour de plus amples informations, s'adresser à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.
27 sept—9 m

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,
Le beau vapeur
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 9 mai, A. M. à 8
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON
Capt. C H. R. Freeman.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine......$40
Entrepont......20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre les risques d'incendie.
W. R. LYMAN......Président.
CHAS. H. DOLSEN......Vice-Président
CHAS. E. RICE......Secrétaire.
Directeurs

Samuel H. Kennedy	Paul E. Mortimer
Victor Meyer	Joseph Bowling
W. B. Conner	S. Hernsheim
George W. Sentell	Edward Nalle
Alf. Moulton	J. J. Reiss
Charles Newman	Louis Prados
U. Marinoni	Harry L. Flash
Lucien Delery	A. K. Steward
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz
Reuben G. Bush	E. D. Wallace
John Calder	R. F. W. Bachman
S. C. Conton	Wm Garig
W. A. Phelps	John D. Fisher
M. Gillis	A. Rosenfeld
Wm. R. Lyman	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15—ailan vbo

A. CANONGE,
Ex-curateur des Ecoles Publiques
et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.
Adresser ses communications:
A. CANONGE, 129 rue Orléans.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 29 avril, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG	DE LA VILLE
Les dimanches seulement	Les dimanches seulement
4:30......a. m	5 00......a. m
Tous les jours	Tous les jours
5:30......a. m.	7:00......a. m.
7:30......a. m.	8:00......a. m.
8:45......a. m.	9:30......a. m.
10:00......a. m.	11:00......a. m.
11:30......a. m.	1:00......p. m.
2:00......p. m.	2:00......p. m.
2:30......p. m.	2:30......p. m.
3:10......p. m.	3:10......p. m.
4:00......p. m.	4:00......p. m.
4:30......p. m.	4:30......p. m.
5:00......p. m.	5:00......p. m.
5:30......p. m.	5:30......p. m.
6:00......p. m.	6:00......p. m.
6:30......p. m.	6:30......p. m.
7:00......p. m.	7:00......p. m.
7:30......p. m.	7:30......p. m.
8:00......p. m.	8:00......p. m.
8:30......p. m.	8:30......p. m.
9:30......p. m.	10:00......p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN, Président.
29 avril—

NLLE-ORLEANS ET TEXAS
Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, Louisiana Western Railroad, Texas and New Orleans Railroad.
Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie... 8 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston..... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 4:53 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans...10:30 P. M.
Arrivée:
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 5:40 P. M.
A la Nlle-Orléans de Houston...... 4:25 P. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6:45 P. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 8:12 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic manager. 17mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Coast accommodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:06 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Côte accommodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:00 p. m.	9:22 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:00 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chaises sont ajoutés au train. Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à Bladen Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans part de la gare de Morgan, au pied de la rue Esplanade à 8 heures du matin.
Des Chars dortoirs-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Esplanade, via la ligne de Morgan, à 5 heures 40 de l'après-midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures 40 minutes du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalia.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets.
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers. Marshall, Tex.
F. CHANDLER, Agent Général au Dépôt des Passagers. St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
California express leaves New Orleans from Morgan Depot, foot of Esplanade street, at 8 A. M. Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at the foot of Esplanade street via Morgan Line, at 5:40 P. M.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11:40 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.
3 déc—

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.
Chicago, Illinois Central R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courts et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
A partir du dimanche, 8 avril 1883.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPARTS	ARRIVEE
Express No 2. 7 30 A. M.	Express No 1 7:00 A. M.
Express No 3. 5.30 P. M.	Expr No 3. 10:45 A. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
On and after Sunday, April 8th 1883:
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 7:30 A. M	Express No 2. 7:00 A. M.
Mail No 3... 5:30 P. M	Express No 3 10:45 A. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, Superintendent.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
E. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, La.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers Mobile Ala.
14fév—1an

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON,
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ÉTÉ.
COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.
Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing......1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing......4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing......8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing......7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville......6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville......6 p. m.
RETOUR
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis......5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis......6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche......3 p. m.
L'heure et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
1 mai—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se rattache, à Vicksburg, à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JAMES, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport et Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

BAYOU LAFOURCHE.
Paquebot indépendant des Marchands et des Planteurs.
Partira le MARDI et le VENDREDI à 5 p. m.
Pour Laurel Valley, Thibodaux, Donaldsonville, et tous les points intermédiaires sur la côte et le Bayou Lafourche—Le A1 bateau
PENINAH,
S. B. Bell, capitaine. J. P. McElroy, Geo. Madere et J. W. Legrone, commis.
partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
GEO. D HITE, 142 rue Gravier.
H. M. GREATHOUSE, 104 rue Commune.
N. B.—Le Peninah prendra du fret sur la côte entre la Nouvelle-Orléans et Donaldsonville à moitié prix, excepté briques, bois, machines et portions, pour lesquels des contrats spéciaux seront établis par les agents. 11mars—an26

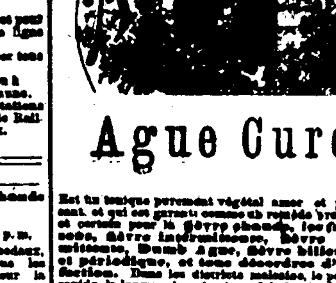
THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:
Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.
Address: Editors "N. O. Bee,"

Remède Rationnel.
SALICYLICA.

Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.
Soulagement immédiat garanti.
Guérison permanente assurée.
Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possibles aigus ou chroniques, sans un seul insuccès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylica.
SECRET!
LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS, ET DES GOUTTEUX.
Le SALICYLICA est un remède souverainement rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.
Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.
Le SALICYLICA exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.
Rappelez-vous
Que le SALICYLICA guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.
Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on rembourse l'argent.
On enverra des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.
$1 la boite. 6 boites pour $5.
Envoyé franco par la poste contre argent transmis et reçu.
Demandez ce médicament à votre pharmacien.
Soyez sur vos gardes, néanmoins, et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés "comme aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co., sur chaque boîte; celui-là nous en garantissons la pureté, sous notre signature. Il faut en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez-vous à nous.
WASHBURNE & Co., Propriétaires, 287 Broadway, coin Reade St.
18 janv— NEW-YORK.

GASTRINE

(Forme liquide)
GUERIT LA DYSPEPSIE.
SOULAGE IMMEDIATEMENT
LES NAUSEES,
L'ETOURDISSEMENT,
LES GAZ,
LES AIGREURS,
LA CONSTIPATION,
LES PALPITATIONS DU COEUR,
LES RAPPORTS ACIDES de L'ESTOMAC,
LE MAUVAIS GOUT A LA BOUCHE,
LE MANQUE D'APPETIT,
L'ECHAUFFEMENT,
LES OPPRESSIONS,
LE MALAISE GENERAL,
Et tous les autres symptômes pénibles qui résultent d'une digestion interrompue.
GASTRINE
DONNE DU TON A L'ESTOMAC, EN RETABLIT LES FONCTIONS, FACILITE LA DIGESTION COMPLETE.
Remède précieux pour les dames.
Et pour tous ceux qui mènent une vie sédentaire
A vendre en lots par E. J. HART & CO., et par tous les droguistes dans les principales villes.
Au détail, un dollar la bouteille,
Par tous les Pharmaciens.
Dépôt de fabrique, 39 rue Murray, New-York,
6 mars—3m—Maj 3



Ague Cure

Est un tonique purement végétal amer et puissant, et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la fièvre chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Dumb Ague, fièvre bilieuse et périodique, et toute désordre d'infection. Dans les districts malsains, le pouls rapide, la langue chargée, la lassitude, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les extrémités, et le refroidissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont seulement les avant-coureurs de symptômes plus sévères qui se terminent dans un paroxysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une abondante transpiration.
C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, SPECIFIQUES, SIROPS ET TONIQUES. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, quoiqu'elles soient agréables au goût et qu'elles puissent faire cesser le frisson, ne guérissent pas. Elles laissent le mal et leur drogue empoisonnée dans le système, produisent le QUININISME, les étourdissements, le bourdonnement dans les oreilles, les maux de tête, le vertige et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'ils devaient guérir. L'AYER AGUE CURE extirpe radicalement du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de quinine, de minéraux, ni quoi que ce soit qui puisse affecter le plus délicat malade; et son excellence supérieure, en sus de la certitude de son efficacité, est de laisser le système aussi libre qu'avant l'attaque.
Pour les MALADIES DE FOIE, l'Ayer Ague Cure, par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent ces maladies et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.
Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.
PRÉPARÉ PAR
Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes analytiques et pratiques.
LOWELL, MASS.
Vendu chez les droguistes partout.
27 mai—

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	2,578 Tx	Rouen	2,578 Tx
Paris	2,578 Tx	Bordeaux	2,578 Tx
Hâvre	2,578 Tx.	Marseille	2,578 Tx
Nantes	2,578 Tx.		

Le nouveau Steamship BORDEAUX partira pour le Hâvre vers le 5 mai et sera suivi par le PARIS vers le 1er juin.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs le plus grand degré sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship PARIS est parti du Hâvre le 19 de ce mois et partira d'Anvers le 24, et de Bordeaux le 1er mai. Le Steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre le 20 mai, d'Anvers le 25 et de Bordeaux le 1er juin
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.
13 avril—

Photographie Artistique.

Galerie de Photographie et de bel Art
—DE—
WASHBURN,
109 RUE DU CANAL - - NOUVELLE-ORLEANS.
Le plus grand établissement au Sud. Perfection dans tous les départements. Tous les portraits connus de l'art, faits, depuis le plus petit portrait médaillon jusqu'à grandeur d'homme, à l'huile, à l'encre de Chine, au crayon et aux couleurs à l'eau
Nous faisons une spécialité de copier et de grandir des portraits petits ou passés, et de préserver la ressemblance avec fidélité. Il sera répondu promptement par la Poste aux ordres transmis ou aux informations demandées par la malle.
Nous ne faisons que des travaux supérieurs. Nos prix sont raisonnables. Nous invitons cordialement le public à venir visiter notre galerie—visite qui n'obligera à rien.
Etabli en 1845. WASHBURN, Artiste-Photographe.
3 mai—

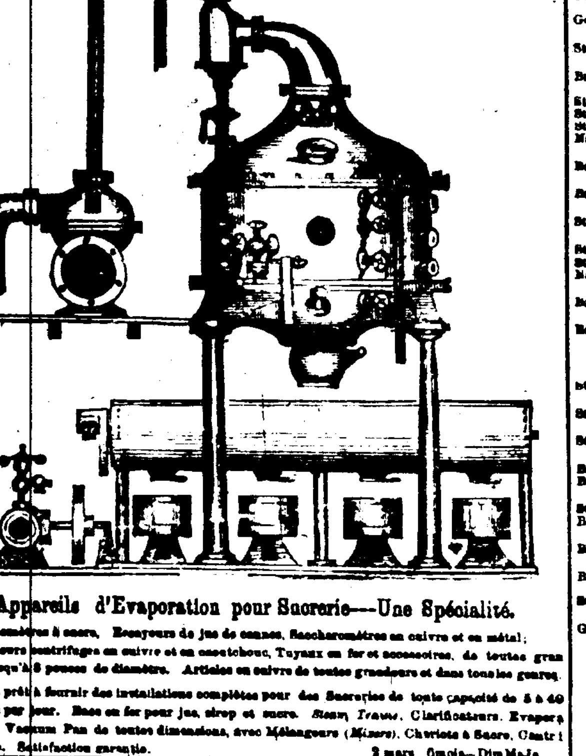
FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.
30......RUE DE CHARTRES......30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente de Wellon's Dysentery Remedy. 1er sept 82—1an

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta,
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Thermomètres à sucre, Essayeurs de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et en métal; Refouloirs centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. *Steam Trains*, Clarificateurs. Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (*Mixers*). Chariots à Sucre, Centrifuges, Etc. Satisfaction garantie.
2 mars 6mois—Dim MaJe

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mules, charrettes à boeufs, de pour logs, wagons à coton, charrettes à bagage, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et les ferrements entre destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17......RUE BARONNE......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.

ANT. CARRIERE
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE,
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 122 rue Gravier.
... avances libérales sur consignations à nos amis en ... Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Mme BONOMO, sage-femme, ... pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. [illegible]

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—83.1 an.DMJ

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Architect Ang. 1236 Jones pour Liverpool Pie Tier, Lucas E Moore &co
Bordeaux Fr. 2663 Recoloux pour le Havre 43 4e dist, Forstall Clayton &co
Beech Ang. —— Cleft pour —— 15 1er dist, Forstall, Clayton & co
Clintonia Ang. 1287 Bulman pour Brême 43 4e dit, A K Miller &co
Chase Am. 430 Peterson en réparation 13 1er dist R B Post & Son
Catalina Esp. 976 Munecas pour Liverpool 27 1er dist A K Miller &co
Gussie Am. 998 Hill Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Hutchinson Am. 919 Baker Laid Up Alger M La & T RR & SS Co
Meredith C R. 27[illegible] Price pour —— Alger W D Clarke
Howick Ang. 1010 Young pour le Continent Point A K Miller &co
Ingram Ang. —— Lecek pour —— Point Mex Cen R R Co
Inventor Ang. 1536 Reynolds pour Liverpool 20 1er dist Lucas E Moore &co
Legislator Ang. 1275 Woodcock pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Leonora Esp. 1807 Gartiez pour Liverpool 24 3e dist, U Ranger &co
Murciano Esp. 1552 Luzzaraga pour Liverpool, 27 1er dist, A K Miller &co
Morgan Am. 537 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
New Orleans Am. 1440 Hasl'ey pour —— 2e dist, A Moulton &co
Weddrington Ang. 1[illegible]07 Biggs pour —— 15 1er dist, au capitaine

NAVIRES
Friedrich All. 1483 Schildt pour Brême 27 3e dist, A K Miller &co
Ile Marthe Fr. 1276 Tranchemer pour —— 2e rue, A K Miller &co
Northampton Am. 113 Graham pour Liverpool 47 4e dist, A K Miller &co
Scotia Am. 1113 Sprague pour le Havre 4e rue, A K Miller &co

BARQUES.
Antonietta Esp. —— Abril pour Barcelone 3e rue 4e dist, G Corral &co
Alfa Ital. 550 Malatesta pour U Kingdom 17 2e dist, Ross Keen &co
America Ital. 694 Ferrari pour Cork 16 2e dist, A K Miller &co
Alfred Ang. 1907 Dalrymple pour Brême 5e rue, Ruddendorff &co
Balthasar Aut. 520 Tarabochia pour Baltic 17 2e dist, A K Miller &co
Bjornstjerne Bjornson Nor. 447 Larsen pour l'Europe Gretna, S A Cosulich
Benguela Nor. 692 Fugleaas pour Reval 32 3e dist, A Miller &co
Celestina Aut. 468 Tarcovich pour —— 2e dist, au capitaine
Catalina Co. 118 Demetrio en réparation 24 3e dist, au capitaine
Dessti Dubrovacki Aut. 805 Marinovich pour —— 2e rue, A K Miller &co
Em'l Swedenborg Ang. 799 Andersen pour Lisbonne 35 1er dist, au capitaine
E V Almgvist Sued. 520 Mua pour U Kingdom Gretna, A K Miller &co
Elvia Aut. 655 Ivancich pour Gênes 38 2e dist, A K Miller &co
Elvira Ang. 464 Watson pour —— Gretna, A K Miller &co
Fred E Richards Am. 544 Thorndike pour Dunkerque 4[illegible] 4e dist Ross Keen &co
Gloria Aut. 711 Soppa pour Baltic 31 3e dist, S A Cosulich
Giuseppe Lanata Ital. 462 Chiappori pour Laid Up Alger, A K Miller &co
Hyperion Aut. 935 Zar pour Reval 35 3e dist, S A Cosulich
Johanne Auguste All. 895 Schmidt pour Brême 2e rue, Jackson & Kilpatrick
Lee Nor. 700 Larsen pour —— 19 2e dist, Schmidt & Ziegler
St-Anna Ital. 643 Jacomino pour Gênes 33 3e dist, A K Miller &co
Svea Sued. 454 Plomgren pour la Russie 33 1er dist, Ross, Keen &co
Peter Young Ang. 1036 Richan pour Liverpool 47 4e dist, au capitaine
Pod Aut. 414 Tarrabochia pour —— Gretna, A K Miller &co

GOELETTES.
E D Sedbury Am. 200 Curtis pour —— 19 1er dist, Woodward & Wright
Jennie Wood Ang. 120 Carnes pour —— 13 1er dist, au capitaine
R B Locke Am. 68 Mostas pour —— Pie Tier, G Grande
Susan Scranton Am. 103 Scarlever pour —— 6e dist, Hy Otis
Vernal Am. 142 Huntermann Laid Up Alger, J P Macheca & Bro

LISTE DE NAVIRES.
Partant pour la Nouvelle-Orléans.
NEW-YORK.
Steamship Lone Star, Quick......parti 25 avril
Steamship Eclipse, Palmer......parti 26 avril
Steamship Hudson, Freeman......parti 28 avril
Steamship Morgan City, Adams......parti 28 avril
Barque Fred W Carlton, Shalchover......partie 3 avril
BOSTON.
Goelette Nantasket, Richardson, en chargement 18 avril
Goelette Henry Lippitt, Howes, expédiée 4 avril
BALTIMORE.
Steamship Cranbrook, Pell......parti 23 avril
ROCKPORT, ME
Brick Golconda, Hall......en chargement 20 avril
LIVERPOOL
Steamship Councillor, Lang......parti 27 avril
Steamship Milanese, Trench......parti 21 avril
Steamship Chancellor, Kay......parti 14 avril
Navire John Watt, Sweetser......partie 3 avril
LONDRES.
Barque Luigia S, Schiaffino......expédiée 10 mars
DUBLIN
Barque Eliza A Keany, Brooks......partie [illegible] jan
PLYMOUTH.
Steamship Breme, Ballehr......parti 31 mars
HAVRE.
Steamship Paris, Artur......parti 19 avril
Steamship Provincia, Lebuby......parti 30 mars
Navire Lillie Soullard, Langdon......parti 14 avril
MARSEILLE.
Barque Pasqualino, Cacace......partie 14 mars
BORDEAUX.
Barque Maitland, Anderson......partie 4 avril
BREME.
Orpheus, Meyer......parti 23 janv
CATANE.
Steamship Sybill......parti 26 mars
PALERME.
Steamship Birch, Clift......parti 2 avril
MESSINE.
Steamship Gordonia......parti 23 avril
GENES.
Barque Domenico Lanata, Farina, partie 31 mars
Barque Costante, Muratoria......parti 6 déc
BARCELONE
Steamship Castilla, Saborach......parti 21 mars
Barque Jacob Aal, Bereldsen......parti 8 fév
ALICANTE
Barque Ukraina, Mircovich......partie 10 janv
RIO DE JANEIRO.
Barque Rose of Sharon, Evans, ...en chargement 10 avril
Steamship Herschel, Chambers, en chargement 11 mars
CORN ISLAND.
Goelette Transport, Nelson......partie 20 avril

On peut toujours se procurer l'Abeille chez
H. Hilard, libraire, coin Bienville et Chartres
F. Fournier, .. 129 rue Royale,
G. Ellis .. 11 Decatur,
G. F. Wharton, .. 21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, .. 306 Decatur,
F. Schumacher .. 59, Passage de la Bourse

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, pied de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.
Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet et Poydras, Poydras à [illegible] Station à Canal.

THE MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS,
104......Camp street......104
29th ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1882 including unearned premiums of the previous year, on—
Fire risks......$261,970 34
Marine risks......27,993 33
River risks......18,567 02
Total premiums......$308,530 69
Less unearned premiums......76,547 00
Net earned premiums May 31 1882 $231,983 69
Losses paid, on—
Fire risks......$63,302 09
Marine risks......7,711 06
River risks......7,993 06
Taxes and expenses, less interests......13,126 78
Reinsurances and return premiums......19,103 16
......$111,036 17
$120,947 5
Less judgments paid on all outstanding claims......19,436 76
Profit......$101,510 76
Company has the following assets:
Real estate......$352,676
1442 shares New Orleans Water Works Company, 47......67,774
Bank, Railroad and other stocks......66,285 67
Notes secured by mortgage and pledges......151,761 27
Bills receivable......64,170 58
Premiums in course of collection......32,652 0
Insurance stocks......1,960 00
Stock of Valletta Dry Dock Co......10,400 00
Stock of Levee Steam Cotton Press......1,680 0
Judgment on mortgage notes......4,325 0
Cash on hand......51,542
$705,187
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1882
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1882, be paid on the third Monday of July next.
—DIRECTORS—

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	CHAS. LAFITTE,
JOHN GEDDES,	D. A. CHAFFRAIX.
B. W. TAYLOR.	

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux têtes de la station de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des expiriers séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.
Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou; distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit à Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.
Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.
Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

FEUILLETON.

No 8. Commencé le 1er mai.

CRIQUETTE.

—PAR—
LUDOVIC HALEVY.

Criquette et Pascal étaient cependant déjà un peu *gens de théâtre*. De temps en temps, le soir, ils se faufilaient dans les coulisses du théâtre de Belleville, pour causer avec les artistes qui s'amusaient à leur apprendre les termes et la langue du métier. Mais qu'était-ce que cette pauvre petite scène de banlieue, à côté de ce vaste et magnifique théâtre, où étincelaient les feux de la rampe et du cintre, où retentissait une marche héroïque jouée par une fanfare placée sur la scène?

Le second acte allait finir. C'était le moment de l'apothéose. Laborieusement, non sans à-coup, un immense praticable sortit des dessous, chargé d'une gerbe de femmes peu vêtues, accrochées dans des lianes par des armatures de fer. Raides, contractées, ballottées par la marche irrégulière de l'ascension, elles s'efforçaient de faire bonne contenance, montraient de la crânerie et souriaient niaisement, les bras arrondis, avec des gestes faux. Et, du cintre, en même temps, tombait une immense grappe de femmes, encore moins vêtues, qui, sous un ruissellement de lumière électrique, venaient, dans les espaces, à la rencontre de leurs camarades. On entendait grincer les treuils et ronfler les moufles. Le plancher de la scène était secoué par une sourde trépidation; la masse entière de l'édifice tremblait légèrement. Une de ces pauvres filles laissait, de temps en temps, échapper un petit cri de terreur. "Ayez pas peur.... tout va bien.... il n'y a pas de danger!" criait alors, de la coulisse, le chef machiniste, un peu pâle cependant. La fanfare sonnait, plus haute et plus violente, avec le déchaînement des cuivres. Des feux de Bengale, projetant, de tous côtés, dans les coulisses, des flammes vertes et rouges, enveloppaient les deux enfants de lueurs d'un incendie...... Des soleils tournants s'allumaient en pleine scène, dans le ciel, derrière ces guirlandes de femmes qui se rencontraient, se croisaient, s'échevelaient. Et le grand rideau rouge tombait lentement, lentement, lentement. Il fallait prolonger, autant que possible, l'émerveillement...... Cette apothéose était le *clou* de la soirée.

Criquette était bouleversée. Au premier feu de Bengale, elle avait saisi la main de Pascal, et, d'admiration, jusqu'à la chute du rideau, lui avait enfoncé ses petits ongles dans la chair. Dans son émotion, Pascal ne sentait rien; ce n'est que le lendemain qu'il retrouva dans la paume de sa main, et qu'il montra, en riant, à Criquette "les marques de ses griffes."

L'acte avait bien marché. Les quinze journalistes avaient goûté très fort l'apothéose. Les trois auteurs étaient complètement remontés. Lorsque, l'acte terminé, ils vinrent dans les coulisses, en compagnie du directeur, Bidache les attendait, fier du succès de son expédition.

—Voici l'objet, dit-il, en leur présentant Criquette. Moi, je vais m'habiller... Je n'ai que le temps. Mais vous penserez à mon costume.

—C'est entendu.... c'est entendu....

Du premier coup, Criquette gagna le cœur de ses juges. Une chose, en elle, frappait tout d'abord: l'éclat et l'intelligence de son regard.... "Tu n'as pas une figure, lui avait dit un jour Pascal, tu as des yeux." Et c'était vrai. La beauté de Criquette était toute dans ses yeux, dans ses yeux tendres et brillants, qui parlaient, souriaient avec les lèvres, donnaient de l'âme et de l'esprit à tout le visage.

—Eh bien, dit le directeur à Criquette, tu veux donc jouer la comédie?

—Oh oui! monsieur, oh oui!

Sa voix tremblait; elle n'avait pas encore lâché la main de Pascal.

—Tu as déjà peur?

—Ce n'est pas pour ça.... monsieur.... c'est que tout à l'heure.... c'était si beau, c'était si beau! J'en ai encore plein les yeux.

—Voulez-vous, dit le directeur aux auteurs, que nous allions tout de suite au petit foyer, pendant l'entr'acte, pour voir ce qu'elle peut faire?

—Allons, allons.

Et le directeur s'adressant au régisseur:

—Envoyez-nous, au foyer, le petit Edouard, les deux ambassadeurs, et le souffleur avec le manuscrit.

Quelques instants après, tout le monde était réuni au foyer, et mademoiselle Rosita, la diva de la féerie, emmitouflée dans un manteau de loutre jeté sur son costume de théâtre, venait, par curiosité, assister à la répétition.

—Ecoute-moi bien, dit le directeur à Criquette. Je vais t'expliquer la scène... Tu n'as qu'une phrase à dire, mais il faut la bien dire.... et puis il y a beaucoup de petites choses à faire en pantomime. Tu es la fille d'un grand roi, très puissant, très riche. Tu t'appelles la princesse Colibri.... Tu arrives, précédée d'un brillant cortège: des soldats, des seigneurs.... Tu as un beau costume tout en or, avec une couronne sur la tête, comme une reine, et un grand manteau de velours avec une grande queue. Il y a deux petits nègres derrière toi pour la porter.... Tu descends de ta voiture, une petite voiture où tu es toute seule, traînée par quatre petits chevaux blancs. Tu descends avec de grands airs, des airs de fierté, de noblesse. Tu me comprends bien?

—Oui, monsieur.... Allez.... allez.

—Il y a, en scène, une rangée de seigneurs qui s'inclinent devant toi, très bas.... très bas.... Tu leur donnes ta main à baiser, mais le bout des doigts seulement.... et tu passes devant eux presque sans les regarder.... avec de grands airs toujours.... et plus tu auras de grands airs, mieux ça vaudra, à cause de la fin.... Tu t'arrêtes à cinq ou six pas de l'endroit où il y a des becs de gaz en ligne.... et là, monsieur,—tu vois ce monsieur qui a une grande robe rouge,—monsieur te dit: "Princesse, voici le jeune prince, votre fiancé." Tu le regardes, le jeune prince.... C'est ce petit-là.... Il n'est pas beau avec ses cheveux rouges, son nez de perroquet et sa bosse sur le dos.... tu le regardes, et tu t'écries....

Alors, le directeur, s'adressant au souffleur:

—Lombard, dites-lui la phrase exacte.

Et le souffleur, un vieux qui avait des lunettes et un air vénérable—on racontait dans le théâtre qu'il avait été sous-préfet pendant les Cent-jours,—le souffleur, d'une voix navrante, d'une voix sépulcrale, lut la phrase suivante:

—"Ah! zut! Il est trop laid! J'en veux pas de ce pierrot-là!"

—C'est tout, reprit le directeur. Tu te la rappelleras-tu, cette phrase? Veux-tu qu'on te l'écrive sur un bout de papier?

—Ça n'est pas la peine. Je me rappellerai.

Et, lentement, sans intonation, sans expression, Criquette, pour se mettre la phrase dans la mémoire, se répéta à elle-même, à demi-voix:

—"Ah! zut! Il est trop laid.... J'en veux pas de ce pierrot-là!"

Puis, s'adressant au directeur:

—Je sais la phrase maintenant.... Allez.... Y a-t-il encore quelque chose?

—Oui, il y a encore quelque chose. En regardant cette phrase-là.... et pour qu'elle fasse plus d'effet.... Tu sais naturellement ce que c'est qu'un pied de nez?

—Pour ça, oui.

—Eh bien, tu feras au jeune prince un pied de nez.... et bien hardiment.... avec un geste un peu.... et pourtant pas trop.... Comprends-tu?

Alors Criquette, avec la plus tranquille assurance:

—Oui, canaille sans l'être.

Cela fut dit si simplement, si nettement, que tous se regardèrent interdits.

—Ah! s'écria le directeur, si celle-là ne fait pas notre affaire! Commençons.... Allons, commençons.... Va-t'en là-bas, au fond de la salle.... Ces trois messieurs auront la complaisance de faire les trois seigneurs. Tu les trouves à ta droite, en descendant de voiture....... et tu leur tends la main.... Là.... nous y sommes.... Tu descends.....

—Oh! ne me dites rien; j'ai compris.

Alors Criquette, avec une imperturbable dignité, mima toute la scène de l'arrivée: hautaine, froide, dédaigneuse, insolente, recevant du haut de sa grandeur les félicitations des trois seigneurs, ne laissant pas à leurs lèvres le temps d'effleurer le bout de ses doigts. Elle vint se camper devant le petit prince, et, pendant que parlait l'ambassadeur, elle regarda son fiancé, fixement, sans un geste, sans un mouvement, et enfin, au moment précis où la réplique devait partir, elle laissa éclater le: "*Ah! zut!*" etc., avec une telle gaieté et une telle drôlerie, que tous, à commencer par le vieux souffleur, partirent d'un éclat de rire fou.

Quant au pied de nez, ce fut un chef-d'œuvre. En même temps que les cinq doigts de la main droite battaient l'air, avec une merveilleuse volubilité, le bras gauche de la princesse Colibri se livrait à une pantomime des plus expressives. Puis, par un de ces mouvements instinctifs qui indiquent la créature née pour le théâtre, Criquette, tournant brusquement le dos, remonta à grands pas vers le fond de la salle, les bras au ciel, toute frémissante de fureur et d'indignation. Une grande comédienne n'aurait pas mieux fait.

Les trois auteurs étaient transportés.

—Tâche de retrouver ça tout à l'heure, en scène, dit le directeur à Criquette.

—Oh! je la retrouverai.

—Tu vas répéter tout de suite, sur le théâtre.

—Et tu es un amour, tu sais, lui dit Rosita, en embrassant Criquette dans un accès d'enthousiasme, un vrai amour! Tu viendras dans ma loge, à l'autre entr'acte, et je te donnerai des bonbons.

Une heure après, sur la scène, à la fin du troisième acte, ce fut bien autre chose. La costumière avait essayé de mettre à Criquette la robe de la princesse Colibri, mais Criquette était beaucoup plus petite, beaucoup plus mignonne que Charlotte. La robe lui dansait sur les épaules. Alors la costumière s'était contentée de lui placer sur la tête la couronne de pierreries et de lui attacher le grand manteau par deux pattes dans le dos. L'effet fut très étrange, lorsque Criquette apparut, la dernière dans ce cortège étincelant, avec sa traîne de velours rouge doublée de satin blanc, par-dessus sa méchante robe d'alpaga noir très usée, et ses gros souliers, tout blancs de la poussière de Belleville.

Les trois auteurs étaient inquiets. "Jamais, se disaient-ils, elle ne retrouvera son improvisation de tout à l'heure." Ils avaient tort d'être effrayés. Criquette se surpassa; elle détailla tous ses effets avec une étonnante précision, lança la phrase avec la même sûreté, et le pied de nez avec le même bonheur; mais un effet nouveau se produisit, inattendu, instantané, irrésistible, foudroyant.

Lorsque Criquette, exaspérée, se retourna pour remonter à grandes enjambées vers le fond du théâtre, elle entraîna violemment les deux petits nègres, qui ne s'attendaient à rien de semblable—ce jeu de scène appartenait en propre à Criquette—furent surpris par le brusque mouvement de rotation de la princesse, et tombèrent, en même temps, de toute leur longueur, sur le nez.

Dans la salle, ce fut un délire. Les quinze journalistes applaudissaient. Les mères de danseuses, entassées au fond du parterre, se tordaient de rire. Les musiciens de l'orchestre trépignaient. Et les trois auteurs, d'accord, ce qui leur arrivait rarement, criaient:

—C'est excellent! Les deux petits nègres par terre! Il faut garder ça! Il faut qu'ils tombent tous les soirs.

Seulement ils s'étaient fait mal, les pauvres petits, pas beaucoup, mais un peu.... ils pleurnichaient dans les bras des figurantes, et, tous, journalistes, mères de danseuses et musiciens, de rire de plus belle. Alors, un des trois auteurs:

—Il ne faut pas qu'ils pleurent, les petits nègres, c'est triste.

—Non, dit un autre, c'est très drôle, il faut qu'ils pleurent.

Une scène violente éclata entre les deux collaborateurs. Le troisième était indécis.

—Je ne sais pas, disait-il, s'il faut qu'ils pleurent ou qu'ils ne pleurent pas. Il y a du pour, il y a du contre.

—Il ne faut pas qu'ils pleurent, dit le directeur. Ils ont bien pleuré aujourd'hui, parce qu'ils se sont fait mal, mais, demain, ils ne se feront pas mal, et ils ne pleureraient pas bien.

Pendant que s'agitait ce grave débat, tout le personnel du théâtre faisait, sur la scène, une ovation à Criquette. Rosita était folle d'enthousiasme.

—N'oublie pas, disait-elle à Criquette, de venir tout à l'heure dans ma loge pour tes bonbons.

—Non, madame, je n'oublierai pas.

Mais c'était Pascal que Criquette cherchait du regard dans la foule. Etait-il content, Pascal? Voilà ce qu'elle voulait savoir. Elle l'aperçut enfin et courant à lui:

—Tu étais dans la salle?

—Oui.

—J'ai été bien, dis?

—Je t'en réponds. Il faut lui demander cher au directeur.

—Oh! pas trop.... pas trop.... s'il allait ne pas vouloir. Et c'est si amusant de jouer, si amusant, si amusant!

—N'aie pas peur.... il voudra bien.... Dans la salle, autour de moi, ils disaient tous: "Elle vaut de l'or! Elle vaut de l'or!" Le voilà, le directeur, laisse-moi arranger ça. Il va en donner, de l'or!

Le directeur emmena les deux enfants dans son cabinet, et, s'adressant à Criquette qui avait gardé sa couronne royale et son grand manteau:

—Tu as été très gentille, mon enfant, et tu joueras le rôle.... Tu as encore ton père?

—Non, monsieur, il est mort, papa.

—Et ta mère?

—Oui, j'ai maman....

—Mais sa maman, interrompit Pascal, sa maman, elle ne s'occupe pas de ces choses-là. Criquette et moi, il y a longtemps que nous faisons nos affaires nous-mêmes. Nous avons traité directement avec le pâtissier pour les brioches.

—Ah! vous avez traité directement.... dit en riant le directeur, mais il faudra cependant que sa maman signe l'engagement.... si je l'engage.

—Oh! maman Brinquart signera tout ce que nous voudrons, les yeux fermés. Je vais vous expliquer la situation. Nous sommes comme qui dirait associés, Criquette et moi, pour la vente des brioches au théâtre de Belleville, même que nous en avons perdu, au moins pour vingt francs, ce soir, de brioches.

—Je vous les rendrai, vos vingt francs.

—Ah! nous gagnons de l'argent... beaucoup d'argent. A[illegible] voulez engager Cri[illegible] faudra la [illegible]

Pascal hésitait. Il reculait devant l'énormité de la somme.

—A moins de?

—A moins de dix francs par jour!

—Eh bien! je ne veux pas la marchander. Je les lui donnerai ses dix francs, tous les soirs, tant qu'on jouera la féerie.

—C'est dit, monsieur, c'est dit....

—C'est dit.... Pascal.... c'est dit.... il ne faut pas aller si vite. Je ne peux pas entrer ici toute seule.... Nous marchons toujours ensemble, Pascal et moi.

—Eh bien! je l'engage aussi. Je lui ferai jouer un singe au second acte.

—A dix francs par jour?

—Oh! non.... Ils n'ont que quinze sous, les singes.

—Je recevrais dix francs et lui quinze sous, s'écria Criquette, ça n'est pas juste!....

—Il faut être raisonnable, dit Pascal, les singes c'est probablement des rôles muets.

—Oui, en effet.

—C'est entendu, monsieur; Criquette, dix francs; et moi, un singe à quinze sous.

—Mais, Pascal, tu sais, nous partagerons, tu prendras la moitié de mes dix francs et je prendrai la moitié de tes quinze sous.

Sur cette noble parole, le directeur les congédia. Il n'avait plus besoin de Criquette. La petite princesse figurait seulement, sans mot dire, dans l'apothéose finale. La répétition finirait très tard. Il recommanda à Criquette d'aller se coucher tout de suite et de bien dormir pour n'être pas fatiguée le lendemain. Elle devait venir au théâtre, à midi, avec sa mère, pour signer l'engagement.... Après quoi, on lui ferait répéter toute la journée ses deux petites scènes du premier et du second acte.

—Et mon engagement à moi, je le signerai aussi[illegible] dit Pascal.

—Oh! to[illegible] pas la peine: il n'y a[illegible] pour les singes! [illegible] directeur [illegible] demander ... com[illegible] Criquette.

—Criquette.... c'est très gentil, Criquette. Nous mettrons sur l'affiche: *la petite Criquette.*

—Sur l'affiche! Je serai sur l'affiche!

—Dès demain.

—Ah! Pascal, je serai demain sur l'affiche! sur l'affiche!

Elle s'en alla, sautant et dansant de joie, à travers les couloirs. La costumière la débarrassa de sa couronne et de son manteau.... Sa chère couronne! son cher manteau!

—Ah! disait-elle, je voudrais pouvoir les emporter! et coucher avec! et dormir avec!

Au moment de partir, elle se rappela qu'une belle dame, toute couverte de diamants, lui avait promis des bonbons. Elle se fit conduire à la loge de mademoiselle Rosita; les deux enfants entrèrent dans une très élégante petite pièce toute tendue d'une cretonne jaune à grands ramages rouges.

Rosita n'était pas seule; un homme se trouvait là, assis sur un petit pouf, dans un coin de la loge, en habit noir, en cravate blanche, le chapeau sur la tête; un homme de haute taille, de puissante carrure, au visage coloré, avec de grosses moustaches et de larges favoris blonds grisonnant légèrement. C'était un Russe, de grande naissance et de grande fortune, le prince André Savéline.

—Ah! prince, s'écria Rosita, la voilà, cette petite merveille!.... Entre, mon amour, entre. Et, tiens, en voilà des bonbons! Et encore!.... et encore!......

Tout en parlant, elle mit trois boîtes de fruits glacés dans les bras de Criquette.

(A continuer.)

Sur la plage:
Une mère veut à tout prix faire baigner son bébé, qui se débat dans les bras du baigneur.
—Maman, j'veux pas, c'est trop mauvais, [illegible]